

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2021

20.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Sonate pour piano n°29 en si bémol majeur “Hammerklavier”,
op. 106 /

Pianosonate nr.29 in Bes-groot “Hammerklavier”, op. 106

Allegro

Scherzo

Adagio sostenuto

Largo - Allegro risoluto

Tom De Beuckelaer

piano

.....

**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

23.08

—

ENSEMBLE STURM UND KLANG

Eugène Samuel-Holeman

(1963-1942)

La Jeune Fille à la fenêtre

(*Prose lyrique pour mezzo, harpe, cor, hautbois et cordes / Lyrisch proza voor mezzo, harp, hoorn, hobo en strijkers*)

COMMENTAIRE

Cette « *Grosse Sonate für das Hammerklavier* » est sans doute une des œuvres les plus étonnantes de Beethoven, une des plus modernes mais aussi une des plus difficiles. Les premières esquisses datent de novembre 1817 ; Beethoven y travailla ensuite tout l'été 1818 à Mödling et la sonate fut achevée au début de 1819. Elle fut publiée en septembre, simultanément par Artaria à Vienne et par Ries à Londres. Le surnom de *Hammerklavier* – littéralement piano à marteaux – lui vient de ce que Beethoven avait souhaité un titre en allemand plutôt qu'un titre en français comme c'était la coutume. Ainsi, de Grande sonate pour le pianoforte, est elle devenue « *Grosse Sonate für das Hammerklavier* ».

On sait que Beethoven fut toute sa vie attentif aux progrès techniques des instruments. Il avait exprimé au facteur viennois Streicher, avec qui il était en rapport étroit et qui devint son ami, son désir, son impérieux besoin de disposer d'un instrument nouveau sur lequel il puisse « chanter ». Les développements techniques permettaient justement une réponse plus rapide de la mécanique aux sollicitations de l'interprète, et dès lors une plus grande souplesse du clavier, et sur le plan sonore, une puissance accrue des basses. Ces nouvelles possibilités furent certainement une source d'inspiration pour Beethoven, qui dès l'opus 101 exploite l'instrument au maximum de ses possibilités, utilise tout l'ambitus du clavier et anticipe même sur des perfectionnements futurs, de sorte que ses dernières sonates semblent réellement écrites pour les pianos modernes.

Quoique de schéma classique, la sonate *Hammerklavier* dépasse par sa longueur, son intensité, son ampleur, les normes de l'époque : on sait que Beethoven hésita longuement sur sa forme, et avait même envisagé de s'en tenir aux seuls deux premiers mouvements. Ajoutant le magnifique adagio et la fugue finale, il donna à son œuvre des proportions monumentales, à la mesure de son contenu musical.

D'une redoutable difficulté d'exécution, la sonate rebute longtemps les pianistes : il faudra attendre Liszt l'intrépide (à Paris en 1836) pour qu'elle fasse son entrée au répertoire des virtuoses.

Le premier mouvement avait été d'abord conçu sous la forme d'un chœur à quatre voix, destiné à célébrer la fête de l'archiduc en avril 1818. De là son entame fortissimo en riches accords enthousiastes, son ton héroïque et son énergie remarquable. L'ensemble du premier mouvement est marqué par une ampleur et une puissance expressive exceptionnelles. Le scherzo, par contraste, substitue à l'ampleur la tension et la nervosité rythmique, avec un éclatement du discours musical, une fragmentation des motifs dans une atmosphère spectrale. Vient ensuite le plus beau mouvement lent que Beethoven ait jamais écrit, d'une noblesse et d'une ampleur inouïes ; non pas une confession intime, mais une maîtresse arche d'une densité et d'une longueur exceptionnelles, jamais empreinte de sentimentalisme. Ecrit en deux parties, le dernier mouvement commence par un largo introductif, sorte de succession de paliers à caractère d'improvisation qui débouchent sur la fugue finale ; magistral couronnement polyphonique de l'œuvre, champ de bataille pour l'interprète, ces pages conclusives ne peuvent laisser personne indifférent : elles n'en appellent pas à la beauté mais à la force, à la puissance et au génie créateur. Voilà une œuvre qui donnera de la besogne aux pianistes lorsqu'on la jouera dans cinquante ans, aurait dit Beethoven lucide à son éditeur, en lui confiant le manuscrit.

Claude Jottrand

BIOGRAPHIE

Tom De Beuckelaer

Tom De Beuckelaer est considéré comme un des meilleurs pianistes de sa génération en Belgique, cumulant de remarquables exploits depuis son plus jeune âge. Il se produit en public dès à l'âge de six ans et avec orchestre à l'âge de 12 ans, dans le Concerto n°20, en ré mineur, K. 466, de Mozart. Il a joué ce même concerto avec l'orchestre des professeurs russes du Conservatoire de Harbin (Chine) et le Concerto pour piano, op.11, de Chopin avec l'orchestre d'étudiants du Mozarteum-Orchester de Salzbourg.

Tom est titulaire de plusieurs premiers prix, au Concours Chopin (Competition for Children and Youth), Pologne, en 2013 ; au Concours international de piano Chopin Golden Ring (Slovénie) en 2013 ; au concours Prinses Christina à Bois-Le-Duc (Pays-Bas) en 2014; au Concours international de piano Rosario Marciano (Autriche) en 2016 ; au concours Steinway Piano Competition (Belgique) en 2017 ; au Concours international de musique Pietro Argento (Italie) en 2018; au Concours de Piano Andrée Charlier (Belgique) en 2019 ; au Concours King's Peak International Music Competition (en ligne) en 2020. Parmi les autres récompenses notables, citons encore le deuxième prix du Concours international Virtuosi per Musica di Pianoforte (République tchèque), 2014 ; le troisième prix du Concours Villa de Xàbia (Espagne) en 2015 ; le quatrième prix du Concours International Rachmaninoff (Moscou) en 2018 ; le deuxième prix du Concours Orbetello (Italie), en 2019 ; le deuxième prix du Concours Odin (en ligne), en 2021 ; le deuxième prix du Concours du Centre Franz Liszt (en ligne), en 2021. En 2021, Tom a reçu le titre de « Young Steinway Artist ». Tom voyage beaucoup et a déjà donné des récitals dans toutes l'Europe et en Chine. Il a également suivi des master-classes auprès de Katarzyna Popowa-Zydroń, Wojciech Świątała, Eliso Virsaladze, András Schiff, Jacques Rouvier, Anna Malikowa, Ewa Pobłocka, Cristina Ortiz et Arie Vardi.

Né à Schiedam, aux Pays-Bas, en 1999, Tom De Beuckelaer a commencé l'étude du piano avec sa mère à l'âge de 4 ans. Parmi ses autres professeurs figurent Jean-Paul Vanden Driessche et Heidi Hendrickx. En 2017, il commence son bachelier à l'Université Mozarteum de Salzbourg, dans la classe du professeur Pietro De Maria. Aujourd'hui, il poursuit ses études auprès de Diane Andersen et Aleksandar Madžar au Conservatoire royal de Bruxelles.

Tom De Beuckelaer parle couramment cinq langues : néerlandais, anglais, français, allemand et chinois.

COMMENTAAR

De *Große Sonate für das Hammerklavier* is wellicht een van Beethovens meest verbluffende werken – een van de modernste maar ook een van de moeilijkste. De eerste schetsen dateren van november 1817; Beethoven werkte er vervolgens de hele zomer van 1818 aan, in Mödling, en voltooide de sonate begin 1819. In september werd ze gepubliceerd, tegelijkertijd door Artaria in Wenen en door Ries in Londen. De bijnaam *Hammerklavier* ('hamerpiano') is te verklaren door Beethovens voorkeur voor een titel in het Duits, liever dan in het toenertijd gebruikelijke Frans. Vandaar *Große Sonate für das Hammerklavier* en niet *Grande sonate pour le pianoforte*.

Het is algemeen bekend dat Beethoven zijn hele leven lang geïnteresseerd was in de technische ontwikkelingen op het gebied van instrumentenbouw. Hij gaf aan de Weense instrumentenbouwer Streicher, met wie hij in nauw contact stond en vriendschap sloot, zijn verlangen en grote hunkering te kennen naar een nieuw instrument, waarop hij zou kunnen 'zingen'. De toenmalige technische ontwikkelingen maakten inderdaad een snellere mechanische realisatie mogelijk van de wensen van de vertolker, waardoor het klavier flexibeler kon worden gebruikt en krachtigere lage tonen kon produceren. Deze nieuwe mogelijkheden vormden in ieder geval een inspiratiebron voor Beethoven, die vanaf zijn opus 101 alle mogelijkheden uit de piano haalde, het volledige bereik van het klavier gebruikte en zelfs vooruitliep op latere verbeteringen, waardoor zijn laatste sonates in feite voor moderne piano's lijken te zijn geschreven.

Hoewel de *Hammerklavier*-sonate het klassieke schema respecteert, overtreft ze door haar lengte, intensiteit en bereik de toenmalige conventies. We weten dat Beethoven lang heeft getwijfeld over de vorm van dit werk, en zelfs heeft overwogen om het bij de eerste twee delen te houden. Door het schitterende adagio en de afsluitende fuga toe te voegen schonk hij deze sonate haar monumentale omvang, die goed aansluit bij haar muzikale inhoud.

De sonate is heel moeilijk om uit te voeren en heeft pianisten lange tijd afgeschrikt. Pas met de onverschrokken Liszt (in Parijs in 1836) veroverde ze haar plaats in op het repertoire van virtuozen.

Het eerste deel was aanvankelijk opgevat als een vierstemmig koor, bedoeld voor de viering van de aarts-hertog in april 1818. Vandaar de *fortissimo* opening, met haar enthousiaste volle akkoorden, heroïsche toon en opvallend grote energie. Het hele eerste deel wordt gekenmerkt door zijn uitzonderlijke omvang en expressieve kracht. In het scherzo daarentegen wordt omvang ingeruild voor spanning en ritmische nervositeit, in een exploderend muzikaal discours met gefragmenteerde motieven die baden in een spookachtige sfeer. Vervolgens komt het mooiste langzame deel dat Beethoven ooit heeft geschreven, met een ongeziene voornaamheid en omvang. Hier geen intieme bekentenis, maar allesomvattend meesterschap, met een uitzonderlijke densiteit en lengte, zonder ooit toe te geven aan sentimentalisme. Het tweeledige laatste deel begint met een inleidend *largo*, een opeenvolging van geïmproviseerd aandoende overgangen, die uitmonden in de afsluitende fuga. Deze slotpagina's vormen een magistrale meerstemmige bekroning van het werk, een slagveld voor de vertolker, en laten niemand onberoerd. Ze betrachten geen schoonheid maar vol vermogen, kracht en creatief genie. "Dit is een compositie die pianisten een flinke klus zal opleveren als ze over vijftig jaar wordt uitgevoerd", zou Beethoven scherpzinnig tegen zijn uitgever hebben gezegd toen hij hem het manuscript toevertrouwde.

Claude Jottrand
Vertaling: Jeroen De Keyser

BIOGRAFIE

Tom De Beuckelaer

De 22-jarige Tom De Beuckelaer geldt in België als de beste pianist van zijn generatie en heeft vanaf zeer jonge leeftijd indrukwekkende prestaties neergezet. Hij begon al op te treden toen hij zes was, en deed dat met orkest vanaf zijn twaalfde, toen hij Mozarts Concerto nr. 20 in d-klein, K. 466 speelde. Hij speelde datzelfde werk met het kamerorkest van Russische muziekdocenten van het Harbin Conservatorium, en Chopins Pianoconcert Op. 11 met het studentenorkest van het Mozarteum Salzburg. Tom is een ervaren pianist en heeft al vele eerste prijzen behaald, met name het 21ste Internationale Fryderyck Chopin Pianoconcours voor kinderen en jongeren (Polen, 2013); de 9de International Chopin Golden-Ring Piano Competition (Slovenië, 2013); het Prinses Christina Concours regio Zuid 1 in 's Hertogenbosch (Nederland, 2014); het 8ste Internationale Rosario Marciano Pianoconcours (Oostenrijk, 2016); de 7de Steinway Piano Competitie (België, 2017); de 21ste Internationale Muziekwedstrijd 'Pietro Argento' (Italië, 2018); het 37ste Concours de piano Andrée Charlier (België, 2019) en de King's Peak International Music Competition (online) 2020. Hij behaalde voorts de tweede prijs in de 6de Odin International Music Online Competition 2021, en in de Franz Liszt Center International Competition (online) 2021.

Andere opvallende bekroningen zijn onder meer de tweede prijs in de 47ste Internationale Competitie Virtuosi per Musica di Pianoforte (Tsjecho-Slowakije, 2014); de derde prijs in de professionele categorie van de 3de Internationale Pianowedstrijd 'Villa de Xàbia' (Spanje, 2015); de vierde prijs in het 1ste Internationale Rachmaninov Pianoconcours (Moskou, 2018), de tweede prijs in de 3de internationale Orbetello Piano Competition (Italië, 2019). In 2021 ontving Tom de eretitel 'Young Steinway Artist'.

Tom is erg actief en heeft recitals gegeven in Nederland, Duitsland, Italië, Spanje, Oostenrijk, Polen, Slovenië, Tsjecho-Slowakije, Letland, België en China. Hij nam ook deel aan masterclasses van Katarzyna Popowa-Zydroń, Wojciech Świątala, Eliso Virsaladze, András Schiff, Jacques Rouvier, Anna Malikowa, Ewa Pobłocka, Cristina Ortiz en Arie Vardi.

Tom De Beuckelaer is geboren in Schiedam en kreeg vanaf zijn vierde pianolessen van zijn moeder. Tot zijn andere docenten behoren Jean-Paul Vanden Driessche en Heidi Hendrickx. In 2017 schreef hij zich in als bachelorstudent aan de Universität Mozarteum Salzburg, in de klas van Pietro De Maria. Op dit moment zet hij zijn opleiding voort bij de docenten Diane Andersen en Aleksandar Madžar aan het Koninklijk Conservatorium in Brussel. Tom De Beuckelaer spreekt vloeiend vijf talen: Nederlands, Engels, Frans, Duits en Chinees.

12:15
the summer
music festival

INFORMATION CORONAVIRUS / INFORMATIE OVER HET CORONAVIRUS

Les mesures à respecter
pour assister aux concerts /



U moet deze maatregelen
naleven om de concerten bij
te wonen

MUSIQ³

CHANGEZ D'AIRS

**Musiq3 soutient
Les Midis Minimes**

Suivez l'actu des festivals de l'été sur Musiq3 !
Infos et programmes sur www.musiq3.be.

rtbf.be

Aussi sur [radioaudio](#)

La 1ère

**L'effet
La Première**
La culture avec plaisir !

Le Mug
Avec Elodie de Sélys et Xavier Vanbuggenhout
Du lundi au vendredi - 9h-10h

rtbf.be

1m50 lapremiere.be

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 35^e édition du Festival Midis-Minimes / Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 35ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3

RTBF-La1ère

BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

Origin

BRUZZ
YOU ARE THE CITY

ABONNEER JE NU GRATIS
OP BRUZZ.BE/ABONNEMENT

BRUZZ houdt je op de hoogte van alles wat er gebeurt in Brussel.

la boîte à musique
74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboitemusique.eu

Votre spécialiste en
musique classique
Uw specialist in
klassieke muziek

Royale Bewind van de stad Brussel
Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

**CAFÉ DES
MINIMES**

60 Rue des Minimes -02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com

Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

